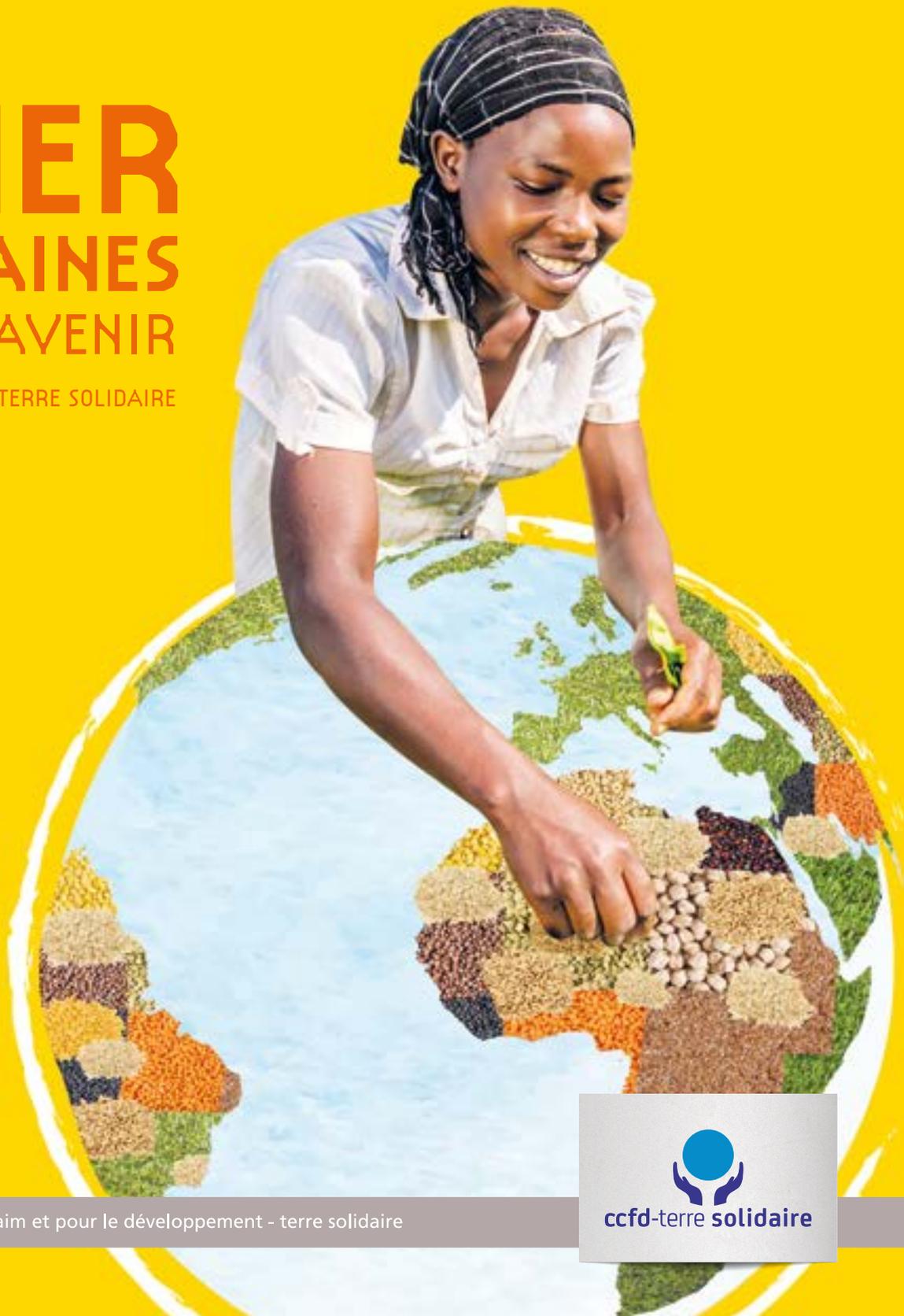


HISTOIRES
2017

SEMER LES GRAINES DE NOTRE AVENIR

PRÉSENTATION DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE



**AVEC NOS DIFFÉRENCES,
TISSONS ENSEMBLE
UNE TERRE SOLIDAIRE.**



Peinture : © Agnès CAUVÉ - Photo : © Patrick BAR / CCFD-Terre Solidaire

POUR LA PÉRIODE DU CARÊME, LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE A LANCÉ UN APPEL À LA SOLIDARITÉ SUR LE THÈME " AVEC NOS DIFFÉRENCES, TISSONS ENSEMBLE UNE TERRE SOLIDAIRE. "

Pendant ce temps de carême, le CCFD-Terre Solidaire a encouragé une réflexion sur la rencontre, le rapport à l'autre. Quelle perception avons-nous de nos différences ? Comment les accueillons-nous ? Cette photographie, prise sur le bateau L'Aquarius, qui sauve les migrants en Méditerranée, se mêle à des tissages afin d'illustrer la nécessité de tisser des liens de partage.

ÉDITO



SYLVIE BUKHARI-DE PONTUAL
Présidente du CCFD-Terre Solidaire

En semant ensemble on récolte pour chacun.e

Facteurs politiques, climatiques, industriels, guerres et conflits... Les causes de la faim dans le monde sont multiples. Mais des solutions existent.

Semer les graines de l'avenir, c'est unir nos forces pour faire fructifier ces solutions afin que le monde de demain soit un monde sans faim.

C'est participer à un effort collectif pour cultiver et faire accroître la justice sociale, la justice climatique et la souveraineté alimentaire, la lutte contre l'accaparement des terres et la concurrence déloyale entre les groupes agroalimentaires privés et les petits producteurs, la pollution des sols et l'endettement des paysans.

C'est faire preuve d'ouverture au monde en soutenant des actions solidaires aux quatre coins du globe, mais aussi chez nous, en accueillant ceux qui ont tout perdu et en partageant avec les plus vulnérables.

C'est aider un paysan à retrouver son autonomie, ou contribuer à remettre un réfugié sur les rails de la vie.

De nombreuses graines d'avenir ont été semées au cours de l'année 2017. Elles ont germé, certaines ont même déjà porté leurs premiers fruits. Disséminées tout au long de ces pages, elles vont insuffler l'espoir et l'énergie d'écrire de nouvelles histoires sans faim à nos côtés.

Gageons que les prochaines années verront fleurir toujours plus d'initiatives fertiles pour un monde plus juste et plus solidaire. Nous serons là pour les soutenir.

SOMMAIRE

AGIR SUR TOUTES
LES CAUSES DE LA FAIM

4

QUI SOMMES-NOUS?

6

DANS LE MONDE

8

HISTOIRE DE SOLIDARITÉ

10

TEMPS FORTS 2017

14

LES PETITES MORALES
DE L'HISTOIRE

16

AGISSEZ À NOS CÔTÉS

18



AGIR SUR TOUTES LES CAUSES DE LA FAIM



L'agrobusiness étouffe les agricultures familiales

Le modèle agro-industriel de monocultures et d'exportation détruit les agricultures familiales. Les géants de l'agro-industrie accaparent les terres des petits paysans et paysannes du Sud.



Les conflits armés

Sur les 815 millions de personnes souffrant de la faim dans le monde

489 millions vivent dans des pays en conflit (60%).



La spéculation

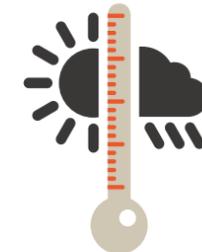
La spéculation sur les produits alimentaires aggrave l'instabilité et la volatilité des prix sur les marchés locaux.



La disparition de la biodiversité des espèces cultivées

4 multinationales se partagent **60 %** du marché mondial des semences.

75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1900 et 2000.



Dérèglements climatiques

Les dérèglements climatiques vont augmenter de

20 % le nombre de personnes souffrant de la faim d'ici 2080.



Soutenir l'agroécologie et l'agriculture familiale en favorisant :

- L'adaptation des communautés aux changements climatiques
- L'autonomisation durable des communautés paysannes
- La gestion collective et la relocalisation des systèmes alimentaires



Un juste partage des richesses

- Promouvoir les biens communs
- Lutter contre l'évasion et la fraude fiscales



Renforcer les droits des paysans et paysannes du Sud

- Défendre une agriculture diversifiée
- Soutenir les marchés locaux et non la spéculation
- Favoriser l'accès aux semences paysannes et à la biodiversité
- Lutter contre les OGM



Œuvrer pour une transition des modèles agricoles

- Éviter le détournement des productions alimentaires par les agrocarburants
- Organiser une meilleure gouvernance des politiques agricoles au niveau international
- Réguler le secteur privé, les activités des multinationales, les marchés agricoles
- Lutter contre les accaparements des ressources naturelles (terre, eau)



Soutenir les efforts de paix

- Soutenir les organisations partenaires dans leurs efforts pour maintenir ou retrouver la paix

À LIRE SUR NOTRE SITE
ccfd-terresolidaire.org/infos/souverainete/comprendre-et-lutter-contre-la-faim-dans-le-monde

QUI SOMMES-NOUS?

Le CCFD-Terre Solidaire, créé il y a plus de 55 ans, est **aux côtés de celles et ceux qui agissent quotidiennement contre toutes les causes de la faim, symptôme majeur de la pauvreté et des inégalités dans le monde.**

Rompant avec les pratiques d'assistance, il soutient 688 projets* dans 68 pays* du Sud et de l'Est. Le CCFD-Terre Solidaire les accompagne, avec son expertise d'acteur international, à la fois financièrement et humainement.

Ces projets, qui couvrent un large spectre (agriculture familiale, économie solidaire, dérèglements climatiques...), sont mis en œuvre par des partenaires locaux qui refusent de subir et ont choisi d'inventer des solutions pour maîtriser leur destin.

Reconnu d'utilité publique en 1984, le CCFD-Terre Solidaire s'appuie sur un réseau de 15 000 bénévoles investis pour sensibiliser les Français à la solidarité internationale et à la citoyenneté mondiale.

Consultant auprès du Conseil économique et social des Nations unies, il agit pour faire changer les politiques auprès des décideurs nationaux et internationaux vers plus de justice et de solidarité.

Portées par ses valeurs chrétiennes, ces actions conjuguées permettent aujourd'hui de dire qu'un " autre monde est possible ". Mieux, qu'il existe déjà.



À LIRE SUR NOTRE SITE

ccfd-terresolidaire.org/qui-sommes-nous/

○ LA GOUVERNANCE DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE

○ LES FINANCES :

- Compte de résultat / Bilan 2017
- Ressources
- Utilisation de la générosité des donateurs et des bénévoles



* Ces chiffres incluent les données de la SIDI, filiale du CCFD-Terre Solidaire qui a soutenu financièrement et techniquement 94 partenaires dans 33 pays dont 5 où le CCFD-Terre Solidaire n'a pas de partenaire : Chili, Équateur, Moldavie, Ouganda, Tanzanie.



1^{ÈRE} ONG FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT



+ de
55 ANS



15 000
bénévoles



688
projets par an



68
pays

3 MOYENS D'ACTION COMPLÉMENTAIRES POUR UNE SYNERGIE

au service de la solidarité internationale
et de la transformation sociale :

LE PLAIDOYER

auprès des décideurs
politiques



DES PROJETS INTERNATIONAUX

menés avec nos
partenaires locaux



L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

pour changer
le monde et se changer soi



DANS LE MONDE

CARTOGRAPHIE DES PROJETS

EN 2017,
LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE
A ACCOMPAGNÉ **688 PROJETS***
DANS **68 PAYS*** ET A SOUTENU
2 288 000 PERSONNES.

103 PROJETS
227 000 BÉNÉFICIAIRES**

48 PROJETS
5000 BÉNÉFICIAIRES**

ASIE 107 PROJETS
753 000 BÉNÉFICIAIRES**

112 PROJETS
371 000 BÉNÉFICIAIRES**

INTERNATIONAL
ET MIGRATIONS
73 PROJETS
121 000 BÉNÉFICIAIRES**

151 PROJETS
731 000 BÉNÉFICIAIRES**

AMÉRIQUE LATINE

AFRIQUE

* Ces chiffres incluent les données de la SIDI, filiale du CCFD-Terre Solidaire qui a soutenu financièrement et techniquement 94 partenaires dans 33 pays dont 5 où le CCFD-Terre Solidaire n'a pas de partenaire : Chili, Équateur, Moldavie, Ouganda, Tanzanie.

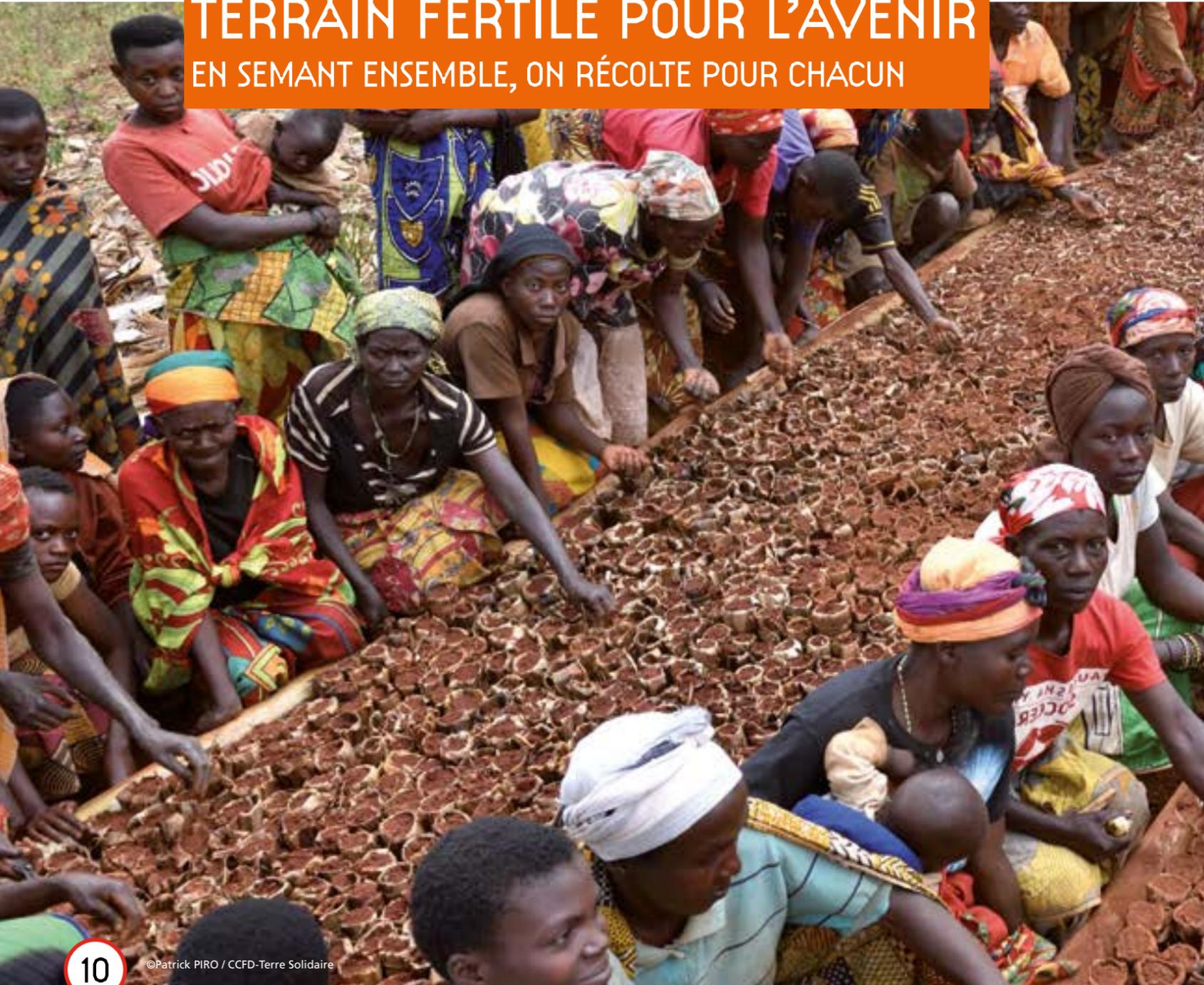
** Bénéficiaires : personnes bénéficiant directement de l'appui du CCFD-Terre Solidaire et/ou de la SIDI, en fonction de la part du financement apporté à l'organisation partenaire.

À LIRE SUR
NOTRE SITE
[ccfd-terresolidaire.org/
projets/](http://ccfd-terresolidaire.org/projets/)



HISTOIRE DE SOLIDARITÉ

L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE, UN TERRAIN FERTILE POUR L'AVENIR EN SEMANT ENSEMBLE, ON RÉCOLTE POUR CHACUN



10

©Patrick PIRO / CCFD-Terre Solidaire

Mis en place en 2016 par treize de nos organisations partenaires dans les deux régions du Sahel et des Grands Lacs, le PAIES, Programme d'appui aux initiatives économiques pour une transformation écologique et sociale des territoires ruraux, commence déjà à porter ses fruits.

Au cœur de ce projet : l'agroécologie paysanne. En permettant aux communautés rurales d'adopter des modes de production et de consommation plus respectueux de l'homme et de la terre, nous leur fournissons des outils pérennes et efficaces pour lutter contre les causes de la faim. Pour l'illustrer voici le recueil de paroles du Burundi.

RENDRE LES CULTURES IMPERMÉABLES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Au Burundi comme dans beaucoup de pays d'Afrique, la sécheresse et les pluies dévastatrices dégradent les sols et la qualité de l'eau et menacent les communautés paysannes de disette. « Aujourd'hui, le défi est de produire suffisamment de nourriture malgré le climat, alors qu'il est difficile de trouver des semences en suffisance et que les conflits fonciers se multiplient », résume Audace Ndikumana d'Inades-Formation, ONG partenaire du CCFD-Terre Solidaire qui œuvre à l'émancipation des communautés rurales. Au Nord

du Burundi, dans la province de Kirundo, des formations ont été dispensées par nos organisations partenaires auprès des producteurs, afin de les familiariser avec des techniques efficaces de lutte contre l'érosion des collines. Le résultat, 12 mois après, est spectaculaire : d'importants travaux ont été réalisés pour fixer les sols, ralentir l'eau des pluies et préserver la qualité de l'eau. Pour remplacer les plants brûlés par la sécheresse, les habitants ont également créé une pépinière.

“ Avant, ma parcelle ne donnait pas plus de 500 kilogrammes de haricots par an, aujourd'hui je récolte 800 kilogrammes ! ”

Gloriosa, Burundi

« En un an, ils auront fait pousser près de 100 000 plants ! » se réjouit Jean Berchmans, technicien installé par notre organisation partenaire Inades-Formation pour le suivi de ce programme.



11



©Patrick PIRO / CCFD-Terre Solidaire

COMPRENDRE QUE L'AVENIR RÉSIDE DANS LE SAVOIR AGRICOLE ANCESTRAL

En plus de la lutte contre les conséquences du changement climatique, la récupération des sols est une étape primordiale. La fertilisation naturelle des terres est un enjeu prioritaire. Les pratiques comme le compostage, abandonné au profit d'intrants chimiques, connaissent un regain remarquable. Le Programme permet également aux familles paysannes d'acquérir des chèvres, source de revenus et d'engrais naturel (la fumure). La rupture avec les méthodes d'agriculture chimique intensive et la transmission des techniques d'agroécologie paysanne sont les clés qui, à terme, permettront aux paysans de se réapproprier leurs terres et de s'assurer un avenir pérenne.

PRODUIRE ASSEZ POUR VIVRE DE SES RÉCOLTES...

C'est produire assez pour se nourrir, mais aussi pour commercialiser sa production. Grâce aux pratiques agroécologiques, des familles paysannes produisent d'ores et déjà assez pour vivre de leur activité. Il y a quelque temps, le vieux Gabriel parcourait le pays pour trouver du travail, convaincu que l'agriculture ne le nourrirait plus. « *Aujourd'hui, je gagne ma vie avec mon champ* » conclue-t-il dans un sourire. Les cultures sont plus fructueuses, mais aussi plus diversifiées. Les légumes, auparavant inexistantes, poussent aujourd'hui en nombre. « *Nous avons convaincu les habitants de l'importance d'une alimentation équilibrée, surtout pour la santé de leurs enfants* », explique Désiré

Hakizimana, technicien d'Inades-Formation à Nyamugari. À Giheta, commune proche de Gitega au Burundi, le PAIES a fourni des semences et formé les villageois à la création de potagers économes en eau et traités naturellement. Et c'est avec fierté que les familles exposent leurs jardins verdoyants.

LE " COLLECTIF " UNE NOTION CLÉ

Dans le cadre du PAIES, on cultive aussi la cohésion sociale. La mobilisation collective est la valeur ajoutée du Programme. « *L'agroécologie, qui réhabilite des savoir-faire communs et nécessite de nouveaux savoir-être, devient un levier de cohésion et de pacification sociale* », constate Alice Harushimana, d'Acord Burundi. « *Les activités du programme ont créé de la cohésion sociale. Avant, on ne se connaissait pas vraiment* », se réjouit Léa, qui a temporairement prêté sa parcelle à la communauté pour l'installation d'une pépinière. Et Gabriel de conclure : « *Le programme a démontré l'efficacité de l'action collective. Avant, c'était chacun pour soi* ».

L'UNION DES FORCES ENTRE LES HOMMES, LES FEMMES ET LES JEUNES

Parce qu'il repose entièrement sur la mobilisation collective, le Programme encourage les hommes, les femmes et les jeunes à collaborer, et porte une attention

toute particulière à la promotion des paysannes. « *À Nyamugari, elles comptent pour 70% des participants aux activités déployées !* », précise Désiré Hakizimana. Le PAIES a entraîné une reconsidération de la place des femmes au sein des sociétés rurales : « *Le plus important, c'est que la communauté reconnaisse que nous sommes capables. Ça nous valorise !* » s'exclame Marie. Quant aux hommes, « *ils se sont aperçus que les femmes étaient dynamiques et qu'avec elles, les travaux avançaient plus vite* » explique Gérard, représentant des huit organisations locales communautaires de base vivant autour du lac Nagitamo, près de Kirundo. « *Avant, l'aménagement des courbes de niveau, la constitution de pépinières, c'était l'affaire des hommes, nous n'avions aucune notion pratique. Aujourd'hui, nous savons* », s'enorgueillit Marguerite.

UNE SYNERGIE PAYSANNE

Les producteurs ont compris qu'ils avaient tout à gagner à travailler ensemble. « *Ils ont saisi la nécessité d'une participation de tous, et dans la durée* », explique Audace Ndikumana, d'Inades-Formation. « *Si un voisin d'amont n'a pas équipé sa courbe de niveau, le ruissellement ne sera pas entravé et tout le travail sera vain. Et sans un curage régulier des rigoles, tout est à refaire au bout de quelque temps.* » Signe fort de cette implication, les habitants financent ces travaux à hauteur de 40 %, le reste étant pris en charge par le PAIES.

Le ralliement des organisations de la société civile pour défendre les intérêts de l'agroécologie

Pour Richard Sahinguvu, directeur d'Inades-Formation Burundi, « *le PAIES, qui fait la démonstration de sa pertinence sur le terrain, est un réel atout pour appuyer le plaidoyer national en faveur de l'agroécologie.* » Au Burundi, le Programme a développé un volet " plaidoyer " auprès des autorités nationales. De plus en plus de producteurs s'enthousiasment pour les pratiques agroécologiques. Or, selon Marie-Reine Ndoricimpa d'Inades-Formation, « *Le meilleur plaidoyer, c'est celui des paysans qui réclameront de pouvoir bénéficier à leur tour des bienfaits de l'agroécologie* ». Une stratégie gagnante, puisque les défenseurs de l'agroécologie parviennent de mieux en mieux à se faire entendre par les gouvernements.

En 2017, avec le PAIES*, Le CCFD-Terre Solidaire a apporté son soutien à **13 organisations partenaires** dans leurs initiatives vers l'agroécologie paysanne.

Depuis avril 2018, le Programme a entamé sa seconde phase sous le nom de **TAPSA****. Il s'étend à d'autres régions d'Afrique, mais aussi en Amérique latine, au Timor Oriental, en Égypte, en Palestine et au Liban. Il inclut à présent **15 organisations locales** des Andes, du Moyen-Orient, et d'Asie.

LES ACTIONS D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ

En République Démocratique du Congo, les enfants des familles paysannes accompagnées par UWAKI Nord Kivu ont organisé un spectacle autour du dialogue hommes-femmes-enfants dans les foyers, afin de sensibiliser la communauté aux effets positifs de l'agroécologie paysanne sur la famille. Quels meilleurs ambassadeurs que ces jeunes pousses ?

* Programme d'appui aux initiatives économiques pour une transformation écologique et sociale des territoires ruraux.
** Transition pour une agroécologie paysanne au service de la souveraineté alimentaire.

À LIRE SUR NOTRE SITE
ccfd-terresolidaire.org/projets/projets-internationaux/le-programme-paies

TEMPS FORTS 2017

LE DEVOIR DE VIGILANCE

Des entreprises plus responsables et transparentes

La loi sur le devoir de vigilance des sociétés mères et entreprises donneuses d'ordre est promulguée le 27 mars 2017 et entre en vigueur sans délai. Désormais, sociétés mères et entreprises donneuses d'ordre ont l'obligation d'identifier et de prévenir les atteintes aux droits humains et à l'environnement résultant non seulement de leurs propres activités, mais aussi de celles des sociétés qu'elles contrôlent, ainsi que celles des sous-traitants et fournisseurs avec lesquels elles entretiennent une relation commerciale établie.

MARS

L'APPEL À DON POUR LA FAMINE EN AFRIQUE

Aléas climatiques et crises politiques mènent à la même faim

De l'Afrique de l'Ouest à la Corne de l'Afrique, les Nations unies craignent une crise alimentaire majeure. Dans un environnement déjà fragilisé par les aléas climatiques, les guerres et les crises politiques sont des facteurs déterminants. Face à cette situation alarmante, un fonds dédié aux populations en situation d'insécurité alimentaire a été créé dans des zones de conflits en Afrique centrale et en Afrique de l'Est.

À LIRE + DE TEMPS FORTS SUR NOTRE SITE ccfd-terresolidaire.org/2017



14



SURSAUT CITOYEN

La solidarité révèle ses visages envers les migrants

Face au repli identitaire qui gangrène l'actualité politique et médiatique, un " sursaut citoyen " s'impose. Des associations, des collectifs et de simples citoyens solidaires décident de s'unir pour démontrer le dynamisme d'une population française déterminée à accueillir les migrant.e.s en réunissant dans une cartographie inédite près de 1000 initiatives de solidarité. Sur les réseaux sociaux, chacun.e est invité.e à poster une vidéo pour témoigner de son action solidaire en utilisant le hashtag #LaPreuveParNous. Autant de messages adressés aux candidats aux élections pour réclamer une politique migratoire accueillante et courageuse.

JUIN



ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Demandez le programme

ActionAid France - Peuples Solidaires, le CCFD-Terre Solidaire, Oxfam France et le Secours catholique - Caritas France publient une analyse des programmes des candidat-e-s à l'élection présidentielle... et les interpellent sur la rareté - voire l'absence - de points majeurs comme le respect des droits humains, le partage équitable des richesses, la lutte contre les dérèglements climatiques ou encore la souveraineté alimentaire.



10 ANS APRÈS LES ÉMEUTES DE LA FAIM

La faim justifie les moyens

Une décennie après les émeutes de la faim de 2007, le rapport du CCFD-Terre Solidaire intitulé " La faim justifie les moyens ! " constate une montée de l'insécurité alimentaire dans le monde, malgré l'engagement des États à lutter contre les causes de la faim. Une personne sur trois n'a pas accès à une alimentation équilibrée, saine et durable. D'ici 2030, une personne sur deux pourrait souffrir de malnutrition. Il est temps d'agir.

SEPTEMBRE

AOÛT



LES VACANCES ENGAGÉES

Le Pays Basque, terre d'asile et de rencontres

À l'initiative du CCFD-Terre Solidaire et de Bestearekin, quatre familles de réfugiés et demandeurs d'asile venus d'Europe de l'Est et de Syrie, soit une dizaine d'adultes et une quinzaine d'enfants, passent 5 jours de " Vacances engagées " avec des personnes qui souhaitent découvrir le Pays basque et ses traditions tout en s'investissant dans le partage et la rencontre avec des personnes fuyant les violences de leurs pays.



PARADISE PAPERS

Lever le voile sur l'évasion fiscale

Les Paradise Papers révèlent des scandales d'une ampleur inédite concernant les pratiques de riches particuliers, d'hommes d'État et de grandes entreprises dans les paradis fiscaux. Ces évasions fiscales privent les États de ressources essentielles pour l'éducation, la santé, ou encore la souveraineté alimentaire... Aujourd'hui, la France perd 60 à 80 milliards d'euros par an du fait de l'évasion fiscale. Les pays en développement en perdent plus de 180 milliards.

NOVEMBRE

OCTOBRE



ACCORD DE PAIX EN COLOMBIE

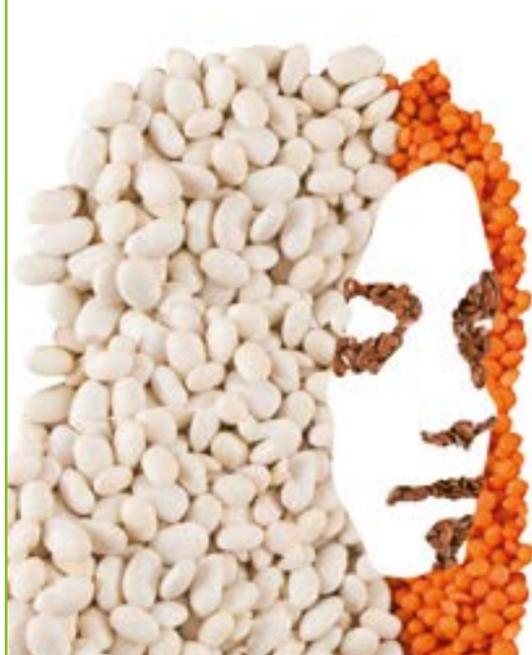
Malgré les initiatives, la route est encore longue

Trente ONG colombiennes et françaises, dont le CCFD-Terre Solidaire, se réunissent à Grenoble les 17, 18 et 19 octobre 2017, pour soutenir la construction de la paix en Colombie. Dans le cadre du Forum " Coopération, innovation sociale et citoyennetés ", elles envisagent de nouvelles possibilités d'actions conjointes. Malheureusement, les assassinats de leaders locaux rappellent que la lutte pour la paix est loin d'être terminée.

LES PETITES MORALES DE L'HISTOIRE

Agir contre les causes la faim, c'est sans cesse questionner les schémas posés et imposés dans le monde et dépasser les idées reçues. Voici quelques petits paradoxes vérifiés et confirmés sur le terrain lors des programmes phares lancés par le CCFD-Terre Solidaire.

C'est par le collectif
que l'on s'épanouit
individuellement



C'est en unissant nos forces que nous pouvons répondre au mieux aux besoins de chacun. Si dans de nombreuses communautés rurales, le déclin de la production agricole a entraîné un repli sur soi, les résultats encourageants de nos programmes de promotion de l'agroécologie paysanne prouvent que c'est précisément par la collaboration et l'effort commun que l'on parvient à relancer l'activité de chacun.

C'est par la réintégration du savoir
ancien que l'on innove



C'est en se détachant de l'agriculture intensive chimique que l'on peut renouveler l'agriculture paysanne familiale, inventer de nouvelles techniques à partir des pratiques ancestrales de fertilisation des sols. C'est ainsi que les sociétés rurales parviennent à s'adapter aux changements climatiques et à s'assurer un avenir pérenne.

C'est en travaillant
ensemble que les
femmes et les hommes
s'émanent



Ce n'est pas en restant en marge que l'on fait valoir sa place au sein de la société. Permettre aux femmes de travailler aux côtés des hommes, c'est contribuer à faire valoir leur rôle et leur valeur au sein des communautés, et favoriser l'égalité.

C'est en s'inspirant des idées
des pays du Sud que les pays
du Nord vont eux aussi évoluer



Ce n'est pas parce que les pays du Nord ont une responsabilité dans le développement des pays du Sud que ceux-ci ne peuvent pas être aussi à l'origine d'idées innovantes. Par exemple, la banque communautaire Palmas au Brésil a créé une monnaie locale, génératrice de croissance régionale.

AGISSEZ À NOS CÔTÉS



EN FAISANT UN DON



« J'ai été convaincu par la façon d'agir du CCFD-Terre Solidaire, qui favorise les initiatives locales sans jamais " faire à la place " des personnes. N'ayant que peu de temps pour m'investir, c'est ma façon de faire progresser l'espérance ». Michel, donateur soutenir.ccfid-teresolidaire.org



EN S'INFORMANT ET EN COMPRENANT LES ENJEUX DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



Inscrivez-vous sur notre site pour recevoir notre lettre électronique mensuelle et des liens vers des pétitions en faveur de plus de solidarité. Vous pouvez également vous abonner au magazine *Faim & Développement*. ccfd-teresolidaire.org/fdm/



EN DONNANT DU SENS À SON ÉPARGNE



L'épargne solidaire donne la possibilité de reverser à des projets de solidarité internationale et de lutte contre les causes de la faim les revenus tirés de l'épargne. La finance solidaire permet d'investir dans des entreprises ou associations socialement responsables. ccfd-teresolidaire.org/mob/consommer-responsable/epargnesolidaire/



EN REJOIGNANT UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES PRÈS DE CHEZ VOUS !



« J'ai compris que je pouvais m'engager sans mettre mes convictions de côté, sans les imposer aux autres. Aujourd'hui, je coordonne les activités d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) sur mon secteur et j'interviens en milieu scolaire auprès des jeunes ». Luc, bénévole ccfd-teresolidaire.org/mob/s-engager-avec-nous/devenir-benevole/



SEMER LES GRAINES DE NOTRE AVENIR

ccfd-terresolidaire.org/2017



ccfd-terresolidaire.org

FAIM & DÉVELOPPEMENT

Le magazine de la solidarité internationale
(tous les 2 mois)



Faim et Développement donne la parole aux hommes et aux femmes, acteurs de changement, qui, au Nord comme au Sud, ont en commun la volonté de lutter pour un monde plus juste, plus libre et plus fraternel.



facebook.com/ccfdterresolidaire



[@ccfd_tsolidaire](https://twitter.com/ccfd_tsolidaire)

4, rue Jean-Lantier 75001 Paris Tél. : 01 44 82 80 00
ccfd-terresolidaire.org

comité catholique contre la faim
et pour le développement - terre solidaire



ccfd-terre solidaire

HISTOIRES 2017 | **Production** : CCFD-Terre Solidaire - 4, rue Jean-Lantier 75001 Paris - Tél. 01 44 82 80 00 - ccfd-terresolidaire.org | **Directrice de la publication** : Sylvie Bukhari-de Pontual | **Coordination** : Direction de la communication et de l'information | **Conception** : **CM communication** (cmcommunication.fr) | Le CCFD-Terre Solidaire est adhérent Écofolio. Avec Écofolio, le CCFD-Terre Solidaire a décidé de devenir acteur du dispositif légal de REP (Responsabilité élargie du producteur) en se regroupant au sein d'un seul et même éco-organisme. L'obligation environnementale se transforme en opportunité économique : ce dispositif de gestion durable de la ressource vise la pérennité du média papier. | **Impression** : imprimerie Wagram éditions, sur papier 100 % PEFC issu de forêts gérées durablement | **Dépôt légal** : juin 2018 | **Référence** : 923 01 18